

## Jour 1 :

La neige tombe doucement sur le sol. Chaque flocon qui touche le sol, chaque seconde qui passe, brise un peu plus mon cœur déjà en mille morceaux. Sûrement que les autres familles sont en pyjama, en train de faire leur sapin et de mettre leurs décos de Noël avec une playlist de Michael Bublé. Mais nous, non. Le deuil nous rattrape... ou en tout cas, il me rattrape, moi.

Je ne peux pas m'empêcher de penser que c'était son mois préféré. Le mois pour lequel elle vivait, sa fête préférée. L'an passé, j'ignorais complètement qu'elle ne serait pas à nos côtés pour Noël cette année. J'ai besoin de me vider le cœur. J'ai besoin d'une feuille et d'un crayon. J'ai besoin d'écrire. De mettre mes émotions sur papier. Je fouille rapidement dans mon sac et j'en sors une feuille blanche. Je prends le premier crayon qui me tombe sous la main et je commence à écrire :

« Maman, comment te dire ? J'ai mal. Très mal. Nous sommes le premier décembre. Je pense à toi, comme tous les jours, mais encore plus aujourd'hui. C'était ton mois préféré. Tu étais tellement contente de sortir le sapin de Noël et les cannes de bonbons. Je m'ennuie de toi. Je m'ennuie de ton excitation le matin du 1er décembre. J'aimerais faire le sapin. Le faire pour toi. Pour que tu sois fière de moi de là-haut, parce que même si tu n'es plus parmi nous, tu as le droit de le voir, ton sapin. Mais je ne sais pas si je vais en avoir la force. Et je veux sincèrement m'excuser si je ne le fais pas. Je sais que je devrais me battre, le faire pour toi, mais c'est la chose la plus difficile que j'ai eu à traverser dans ma vie. Je m'excuse encore une fois. Passe un bon mois de décembre et veille sur nous. Je t'aime.

Léanne »

Le rouge. Sa couleur préférée de tous les temps. L'encre de mon crayon m'a fait penser à elle et m'a donné envie de lui écrire. Je plie la feuille en trois et je la mets dans une enveloppe sur laquelle j'écris : *1er décembre 2025*.

Je dépose la lettre à l'endroit où j'ai rangé toutes celles que je lui ai écrites depuis son décès : dans le tiroir en bas à gauche de mon bureau. Puis je retourne dans mon lit pour pleurer.